



Abbé Henri Chaumont

mercredi 4 mars 2015, par [Philippe et Marie-Christine Bellin](#)

Henri Chaumont, né en 1838, mort en 1896, vit dans une période troublée par de grands changements politiques, industriels, ecclésiastiques. Pour faire face aux défis de son temps, il déploie une intense activité de fondateur et de directeur spirituel.

Henri Chaumont naît en 1838 à Paris où il passera toute sa vie.

Sa jeunesse

Il fait sa première communion le 21 juin 1850 et fait la connaissance ce jour-là de l'abbé de Ségur, dont l'influence sera déterminante dans l'avenir.

En 1855, Henri entre au petit séminaire de Versailles, puis en 1859, à celui d'Issy avant celui de Saint-Sulpice. C'est là qu'il découvre saint François de Sales. Dès cette époque sa soif d'absolu et sa capacité d'entraînement l'amène à fonder l'« Association de Saint-Sulpice ». Son but est d'aider les prêtres diocésains à vivre les conseils évangéliques. Ce sera la première association d'une longue série.

Le 18 janvier 1864, il est ordonné prêtre.

Les débuts de son ministère

Il est nommé vicaire à Saint Marcel. Il se lance dans l'apostolat populaire. Tout en participant aux différentes œuvres de la paroisse, il crée avec son père et son frère Ernest l'« Œuvre de la doctrine chrétienne » pour former les chiffonniers. Il constitue aussi un groupe de femmes qu'il veut mettre à l'école de saint François de Sales.

Tout cela ne l'empêche pas d'être disponible pour les confessions qui occupent une grande partie de son emploi du temps dès cinq heures trente du matin tous les jours.



En 1868, il quitte Saint-Marcel pour Sainte-Clotilde, il passe d'un quartier populaire à un quartier

bourgeois. Il continue à réserver la plus grande partie de son temps à la confession en la conjuguant avec la direction spirituelle.

En juin 1869, il reçoit en confession Caroline Carré qui vient de perdre un troisième enfant. Cette rencontre sera décisive pour leur avenir. Elle se met sous sa direction spirituelle. A partir de là, le processus qui conduira à la Société Saint François de Sales se met en route.

En 1870, après la défaite de la France contre la Prusse, une guerre civile éclate. C'est l'épisode de « la Commune ».

Le fondateur

Ce ne sera qu'en 1872 que la première réunion de la Société des Filles de saint François de Sales aura lieu avec Caroline Carré. Cette nouvelle association lui prendra beaucoup de temps.

Son ami et vicaire général l'abbé d'Hulst le fait nommer premier aumônier de la maison des Frères des écoles chrétiennes rue Oudinot à Paris. Ce poste lui laisse plus d'indépendance pour s'occuper de sa fondation.

En 1876, il complète la « Société saint François de Sales » avec la création des Prêtres et des Fils de saint François de Sales.

Le but est de former solidement des chrétiens qui pourront collaborer avec les prêtres. En effet, Henri Chaumont voit monter les lois laïques de la troisième république à partir de 1879 et se demande si les prêtres auront toujours leur liberté de mouvements.

L'apôtre

Il se dévoue auprès des Frères des écoles chrétiennes et de leurs œuvres de jeunesse. Il anime ses Sociétés en formant les membres avec des instructions régulières et il crée de nombreuses œuvres dont l'encadrement est assuré par les membres de la Société saint François de Sales ; pour les femmes : La Société des Dames chrétiennes, des Institutrices chrétiennes, des saltimbanques, etc., et surtout l'œuvre de Marie Immaculée, puis pour les hommes : l'œuvre de Saint Benoit Labre, le Syndicat des employés du commerce et de l'industrie.

Depuis son enfance, Henri Chaumont est intéressé par les missions à travers la lecture des Annales de la Sainte Enfance puis celles de la Propagation de la Foi. A la demande d'évêques missionnaires et avec les Filles de saint François de Sales les plus actives dans l'œuvre de Marie-Immaculée, il crée l'œuvre des Catéchistes missionnaires. En 1889, il envoie les premières Catéchistes Missionnaires de Marie Immaculée en Inde, puis à Madagascar et en Chine.

Le directeur spirituel

Il continue toujours son ministère de confession et de direction spirituelle. Une nouvelle charge vient s'ajouter aux autres, celle de la prédication des retraites aux prêtres.

Épuisé par ses nombreuses tâches, il s'éteint le 15 mai 1896 à cinquante-huit ans.